

# HEBREUX 5/7-9

Préparation pour le dimanche 28 mars 2004

## Texte (TOB)

5:7 C'est lui qui, au cours de sa vie terrestre, offrit **prières** et supplications avec grand **cri** et **larmes** à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de sa soumission.

5:8 Tout Fils qu'il était, il apprit par ses souffrances l'**obéissance**,

5:9 et, conduit jusqu'à son propre accomplissement, il devint pour tous ceux qui lui **obéissent** cause de salut éternel,

## Plan de l'épître

Le morceau de péricope ainsi "délimité" gomme tout simplement la référence à Melchisédek, pourtant récurrente dans l'épître ! Cette lecture réductrice ne conserve que le portrait de l'homme Jésus-Christ en omettant celui de prêtre, si fréquemment évoqué pourtant dans le contexte où s'insèrent ces 3 versets ! Comme l'atteste le plan de la lettre (d'après Spicq) :

1/1-4	= Prologue : Dieu nous a parlé par son Fils
1/5 à 2/18	= Le Fils supérieur aux anges
3/1 à 5/10	= Jésus, grand-prêtre fidèle et compatissant <i>La fidélité du Christ est supérieure à celle de Moïse (3/1-6)</i> <i>La parole de Dieu et le Christ-prêtre (4/12-16)</i> <i>Jésus, grand-prêtre à la manière de Melchisédek (5/1-10)</i>
5/11 à 10/18	= L'authentique sacerdoce de Jésus-Christ <i>Melchisédek et Abraham (7/1-10)</i> <i>Le sacerdoce de Melchisédek abroge celui de Lévi (7/11-14)</i> <i>Le sacerdoce du Christ est supérieur à celui de Lévi (7/20-25)</i>
10/19 à 12/29	= La Foi persévérante
13/1-19	= La vraie communauté
13/20-25	= Souhait final et envoi

## Thèmes abordés dans ce passage

La vie du Christ, toute empreinte de spiritualité et d'engagement, est relatée ici à travers un prisme qui souligne essentiellement ces deux registres.

### 1) Prières, cris et larmes :

Tout le ministère du Christ a été une vie de prière (cf. Jn 17; Mc 14/36; Jn 12/27). Et ses prières s'exprimaient aussi parfois par des cris d'angoisse (cf. Lc 22/44; Mt 27/46) ou à travers des larmes (cf. Mt 26/75; Mc 14/72; Lc 19/41; 22/62; Jn 11/35).

Spicq rappelle à ce propos une sentence rabbinique qui affirme ceci : "il y a trois sortes de prières, et chacune est plus forte que la précédente : prière, cri et larmes. La prière se fait en silence, le cri à haute voix, mais les larmes les surpassent toutes."

### 2) Soumission / obéissance :

Sa vie durant, le Christ a emprunté le chemin de l'obéissance qui conduit au Père. Même au sein de la détresse, il gardait un respect vigilant de la volonté de Dieu. "Il protestait de sa soumission et se montrait ainsi obéissant" fait remarquer Spicq.

Si le terme "obéissant" est absent des Évangiles, il apparaît dans la théologie de Paul pour parler du Christ (cf. Philippiens 2/8) ou des chrétiens, enfants de Dieu (cf. Philippiens 2/12), et dans celle de Pierre également à propos de ceux qui veulent suivre le Christ (1 Pierre 1/14).

## **Pistes pour la prédication**

### **1) Deux nouvelles causes d'allergies : l'obéissance et la soumission**

Les nostalgiques disent parfois, non sans raison : "Dans notre société, les enfants n'obéissent plus à leurs parents, les maîtres ne se font plus obéir par leurs chiens, C'est vrai que l'obéissance est passée de mode ! Cette notion n'intéresse pratiquement plus personne de nos jours. On a même supprimé le service militaire, un des rares lieux où, paraît-il, on apprenait encore à obéir ! Et il y a pire, ce vocabulaire s'apparente bien souvent à celui des extrémistes politiques (qui n'attendent pas moins qu'une obéissance aveugle de leurs membres)..

D'où la question : comment recevoir de nouveau cette parole, aujourd'hui, dans l'Église ? Eh bien, une piste possible est de rappeler, en trois temps, un certain cheminement biblique.

- 1er temps = C'est par l'insoumission et la désobéissance que l'harmonie entre le créateur et ses créatures a été brisée (cf. Gn 3/4-5; Gn 6-8; Gn 11; Rom 5/12,19).

- 2e temps = Par contre, c'est par la soumission et l'obéissance que le Christ a pu réinstaurer cette harmonie. Il s'est fait obéissant jusqu'à la croix (Phil 2/6,8). Or, paradoxe s'il en est, sa parfaite soumission et son obéissance sans faille (cf. Hb 5/6-8) l'ont rendu totalement libre. Et c'est cette liberté qui brise les chaînes, abat les murs de séparation (Éph 2/15-16) et rétablit l'amour divin sur terre.

- 3e temps = Les enfants de Dieu sont invités à marcher sur cette nouvelle voie. La foi-fidélité est ainsi maintes fois décrite dans le NT comme une obéissance (cf. Rom 1/5; 16/26; 2Co 10/5; Hb 4/3). Et la clef de lecture des relations nouvelles entre chrétiens réside, selon Paul, dans la formule "soyez soumis les uns aux autres" (Éph 5/21). Il n'y a ni fonction, ni âge, ni rang social qui tienne dans l'absolu; telle est la fraternité voulue par le Christ (cf. Mt 23/8).

À tout cela, il convient d'ajouter que la soumission n'aliène pas ma liberté. C'est volontairement que je m'en remets à Dieu qui est plus grand que tout. Et je deviens libre par rapport à moi-même, ce qui est la plus grande liberté !

### **2) Melchisédek : un absent qui a beaucoup à dire !**

Pour bien comprendre l'image de Jésus, grand-prêtre, il est sans doute utile de s'arrêter un instant sur la figure de Melchisédek, figure présente en filigrane dans ce passage biblique. Qui était Melchisédek ? et surtout qu'en a retenu l'auteur de l'épître pour sa démonstration ? Réponse en quatre points.

- 1er point = il bénit Abraham et prélève sur lui la dîme (Hb 7/1)

Cela signifie aussi que Melchisédek était le digne supérieur d'Abraham. Et en tant que tel, il est tout à fait à même de suggérer une nouvelle voie plus efficace que celle qui est passée depuis lors par les Lévites ! Déclarer Jésus, prêtre à la manière de Melchisédek, c'est déclarer caduque le sacerdoce ancien.

- 2e point = il porte un nom qui se traduit "roi de justice" (Hb 7/2)

Quel autre nom pourrait le mieux exprimer ce que le Christ-roi est venu apporter dans ce monde : la justice de Dieu, pleinement exprimée sur la croix !

- 3e point = il est roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix (Hb 7/2)

La référence à Jérusalem est à peine voilée. Plaque tournante de l'histoire du salut, cette ville n'était-il pas le point de mire du ministère du Christ ?

- 4e point = il n'a ni père, ni mère, ni généalogie, ni commencement, ni fin (Hb 7/3)

Avec cette manière de présenter les choses, l'auteur de la lettre aux Hébreux peut exploiter le filon de la prêtrise éternelle et du salut éternel. Cette dernière expression est présente de façon récurrente dans l'épître (5/6; 6/20; 7/17; cf. Ps 110/4).

Si l'image du Christ revêtant les habits de prêtre de Melchisédek est décalée par rapport à notre réalité, il n'en reste pas moins que l'explication du choix d'une telle illustration théologique garde de quoi nous faire réfléchir.

## Bibliographie

- HÉRING, J, *L'épître aux Hébreux*, Collection Commentaires du NT, Delachaux et Niestlé, 1954. (Commentaire très sûr avec des notations assez techniques, mais originales).

- JACOB, R, *Devenir parfaits par l'obéissance* (He 5,9), Revue Tychique 76, novembre 1988, pages 59 à 63. (Commentaire d'un verset sur l'obéissance, par un prêtre charismatique).

- JAVET, J-S, *Dieu nous parla*, Commentaire de l'épître aux Hébreux, Delachaux & Niestlé, Neuchâtel (Suisse), 1945, 163 pages. (Commentaire ancien)

- MURRAY, A, *Le voile déchiré*, La vie chrétienne normale d'après l'épître aux Hébreux, Stocker éditeur, Monnetier-Mornex (Haute-Savoie), 1923, 367 pages. (Commentaire plutôt vieillot!).

- SPICK, C, *L'épître aux Hébreux*, Sources Bibliques, Édition Gabalda, Paris, 1977, 235 pages. (Commentaire catholique assez complet,, notamment sur la question du sacerdoce).

- STRATHMANN, H, *L'épître aux Hébreux*, Labor et Fides, Paris, 1971, 143 pages. (Traduction d'un commentaire allemand paru chez Vandenhoeck & Ruprecht à Göttingen en 1963, NT 9).

- VANHOYE, A, *L'épître aux Hébreux*, in "Les dernières épîtres Hébreux-Jacques-Pierre-Jean-Jude", Bayard Édition / Centurion, Paris, 1997, pages 9 à 108. (Commentaire récent dont l'auteur était connu pour son analyse de la structure littéraire de l'épître).

+ BONNARD, P, VISCHER, W, MARGOT, J-C, BOUTTIER, M, *L'épître aux Hébreux*, in "FOI et VIE", Cahiers bibliques N° 1, Paris, novembre-décembre 1963, pages 281 à 346. (Série d'articles très intéressants)

+ COTHENET, E, DUSSAUT, L, LEFORT, P, PRIGENT, P, *Les écrits de St Jean et l'épître aux Hébreux*, in "Petite Bibliothèque des Sciences Bibliques" dirigée par André Paul, NT 5, Desclée, Paris, 1984, pages 285 à 337 (L'épître aux Hébreux y est analysée et commentée par L. Dussaut qui s'était déjà intéressé à la synopse structurelle de cet écrit).

**Claude Mourlam**